

Covid : la Croix-Rouge face à la réalité de la crise sociale

Si la phase aiguë de la crise sanitaire est passée, ses répercussions économiques font des ravages dans les foyers les plus vulnérables de Monaco et son pourtour. Les demandes d'aides affluent

Tout le monde a compris qu'il avait fallu vivre quelques mois, voire quelques années, avec ce Covid. On sort d'une phase aiguë d'urgence et maintenant, logiquement, c'est aux organisations gouvernementales de reprendre leur rôle, d'intégrer ça, et elles le font plutôt bien. » Quelques heures avant que la tempête Alex ne défigure la vallée de la Roya, et que les bénévoles de la Croix-Rouge monégasque (CRM) volent au secours des sinistrés avec la réactivité qu'on leur connaît, Claude Fabbretti, directeur opérationnel des sections humanitaire internationale et secourisme, nous avait résumé les premières conséquences de la crise sanitaire sur l'activité d'aide sociale à Monaco et son pourtour. Un service social, boulevard de Suisse, qui ne chôme pas pour panser les plaies nées de ce foutu virus.

« Nous avons distribué plus de 130 000 euros »

« J'ai le bureau du secourisme qui est de l'autre côté de la rue et il y a constamment du monde à l'accueil », témoigne Claude. La preuve en chiffres. « Entre mars et août, nous avons distribué plus de 130 000 euros auprès de 140 foyers et plus de 360 bénéficiaires sur Monaco et les communes limitrophes. » Une précarité qui



Pour bénéficier d'une aide, il faut justifier d'un lien professionnel passé ou présent avec Monaco. (Photo CRM)

pourrait subsister longtemps. Le temps que l'économie trouve un second souffle, que les secteurs d'activité les plus impactés digèrent – tant qu'ils y survivent – la crise. « Il y a une petite reprise à Monaco, sauf dans les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme. Si les travaux

publics ont repris, l'événementiel est à plat, à commencer par les congrès d'affaires pourvoyeurs d'emplois. Quant aux étudiants, ils n'ont pas pu avoir de pécule d'été... », énumère Claude Fabbretti. Aux personnes « déjà vulnérables économiquement et répertoriées,

d'autres se sont ajoutées pour bénéficier de tickets services notamment », poursuit-il. Des tickets précieux pour régler un loyer, une facture EDF ou téléphone mobile. Plus de 100 personnes par mois réclament ainsi ce ballon d'oxygène. « L'avantage qu'on a par rapport à

La phrase

« Aujourd'hui, une famille modeste qui ne peut pas payer un accès internet à la maison est vraiment pénalisée et un smartphone représente un coût pour un foyer qui n'est pas négligeable. »

Claude Fabbretti, directeur opérationnel des sections humanitaire internationale et secourisme à la CRM

d'autres services communaux, c'est qu'on peut faire instruire les dossiers très rapidement par notre équipe sociale, même sur une phase aiguë. » C'est entre autres pour cette raison qu'il est rare de voir des personnes à la rue dans les environs de la Principauté. Mais la misère est le plus souvent invisible. « On essaye de limiter les personnes qui dorment dans leur voiture par exemple. On essaie de limiter le pouvoir tenir. »

La CRM réfléchit d'ailleurs à se « renforcer » d'une nouvelle assistante sociale pour épauler Paule Leguay et son équipe.

Dossier :
Thomas MICHEL
tmichel@nicematin.fr

Anticiper, veiller, former et agir

Ils avaient contribué à réaliser la « photographie sérologique » des résidents et salariés de la Principauté lors de la campagne massive de tests organisée au Grimaldi Forum et à l'espace Léo-Ferré. Ils ont passé le relais au gouvernement et professionnels de santé depuis qu'il s'agit, depuis, de tests virologiques dans le centre unique de Léo-Ferré. Pour autant, les bénévoles de la Croix-Rouge restent actifs sur le front de la Covid et tendent, aussi, à reprendre une activité normale.

■ Un rôle de veille

Depuis septembre, et un « afflux d'appels pour les tests PCR », la CRM donne à nouveau un coup de main à la Dasa dans la gestion du centre d'appels. Un bénévole renforce 7 jours sur 7 les équipes du gouvernement. Un soutien est également apporté au centre de suivi pour les patients peu ou pas symptomatiques, jusqu'à aider à faire des courses ou aller à la

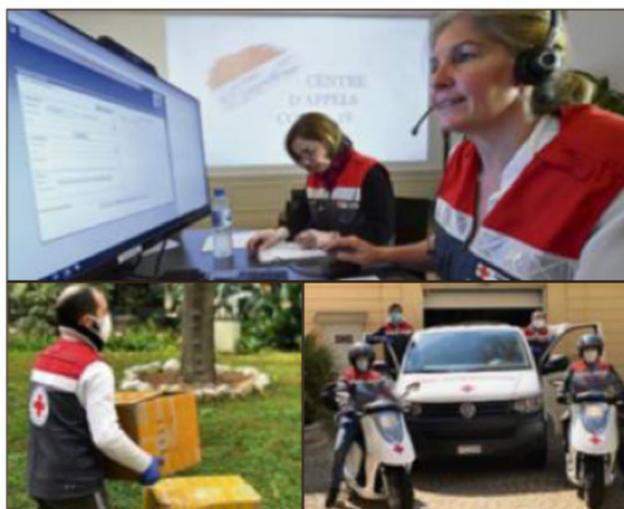
pharmacie.

■ Un rôle de répartiteur pour l'État

La CRM procède aux livraisons d'équipements individuels à l'ensemble des professionnels médicaux et paramédicaux installés en Principauté, à la demande de l'État. Ainsi, 36 000 masques chirurgicaux et FFP2, avec charlottes, visières et surblouse au besoin ont été distribués il y a dix jours.

■ Formations de premiers secours

Elles ont repris en juillet pied au plancher. « Il y a énormément de demandes et d'engagement. » Mais Covid oblige, les groupes de formation sont plus restreints et les conditions sanitaires plus strictes. Donc plus de demandes, mais pas plus de gens formés. « Les mesures sont beaucoup plus contraignantes pour nos formateurs en termes de préparation et de volume de matériels, de personnes. Il faut maintenir une



La Croix-Rouge sur tous les fronts. (Photos CRM)

distance, avoir un mannequin personnel, jusqu'à l'installation de valves spéciales anti-retour sur les insufflateurs. » Il a aussi fallu prioriser les formations continues d'équipiers-secouristes, tout en assurant les formations grand public et dans les écoles.

■ Anticipation et pédagogie

« On a fait venir du matériel

pédagogique à l'espace Léo-Ferré pour permettre aux infirmières et aux personnes de s'entraîner à faire des prélèvements naso-pharyngés », précise Claude Fabbretti. En l'occurrence, une coupe anatomique de tête qui reprend les textures de la langue et des sinus. « On avait commandé ce matériel assez tôt, en juillet, parce qu'on savait que ça allait arriver. »

Jamais trop de dons

Covid oblige, c'est sur rendez-vous que la Croix-Rouge monégasque a rouvert son « vestiaire » aux familles les plus modestes. Et les dons ne manquent pas ! « La bonne nouvelle, c'est que les gens ont pris le temps de faire le tri pendant le confinement, admet Claude Fabbretti. On a été submergés un petit peu. » (rires) Un surplus finalement salubre pour les habitants des vallées touchées par la tempête Alex, à commencer par la Roya où une équipe de la CRM était chaque jour à Breil ces derniers temps. Depuis jeudi, un point de collecte unique a été ouvert à la gare maritime (nouvelle digue). Outre les dons financiers, les besoins vont aujourd'hui vers les produits d'hygiène, les sous-vêtements neufs ou les petits groupes électrogènes.

Cours de français pour les parents, de soutien pour les enfants

Durant l'été, le service social a lancé avec succès des cours de rattrapage scolaire, qui ont bénéficié à 18 jeunes. À partir du 14 octobre, il a ainsi été décidé de reprendre les cours de soutien scolaire. « On envisage aussi de dispenser des cours de français pour les adultes-parents, précise Claude Fabbretti. On s'est rendu compte que les jeunes n'étaient pas de mauvais élèves et arrivaient plutôt pas mal à faire les exercices, ils ont tout simplement du mal à comprendre parce qu'ils ne parlent pas français à la maison. »